

Pour mener une auto confrontation dans le cadre d'une recherche sur l'agir professoral.

ENTRETIEN D'AUTOCONFRONTATION (EAC) : méthodes, buts et analyses

Document réalisé par l'équipe IDAP (mars 2012)

Ce texte a pour but de faire un inventaire des possibilités et d'apporter quelques solutions. Chacun devra y puiser ce qui lui convient.

CADRE DE L'EAC	
L'enseignant (expérience, lien avec l'enquêteur)	<p>Recueillir les éléments de biographie professionnelle (formation, expérience, etc.) de l'enseignant, pertinents pour la recherche.</p> <p>Expliciter, dans le compte-rendu de la recherche, les liens socio-cognitivo-affectifs que l'on a développés avec l'enseignant.</p> <p>Ces liens et leur évolution peuvent avoir un impact sur les données que l'on recueille et la manière dont on les analyse.</p>
Questions juridiques (autorisation, diffusion du film)	<p>Préciser, dans un document contractuel (qui doit être négocié et non pas imposé au terrain), les buts généraux de la recherche, le type de données que l'on recueille (audio-vidéo), le cadre d'exploitation et de diffusion de ces données. Ce document doit être, si possible, signé par un représentant légal de l'institution et par l'enseignant. Le contrat doit préciser la nature du retour que les chercheurs s'engagent à faire auprès de l'équipe éducative qui les a accueillis.</p> <p>Une autorisation écrite d'enregistrer (et/ou de filmer) doit être demandée aux parents des enfants mineurs ou aux informateurs majeurs. La nature de la diffusion de ces données (chercheur qui les recueille et/ou communauté des chercheurs et/ou formation d'enseignant et/ou site web) doit être précisée. La possibilité d'un floutage des visages peut être envisagée pour certains usages.</p> <p>Plus les relations de confiance sont grandes, plus on a tendance à vouloir se passer des contrats et demandes d'autorisation (qu'il est toujours un peu coûteux de solliciter et d'obtenir). La signature de tels contrats peut parfois donner un caractère plus formel que ce que l'on souhaiterait à notre présence dans la classe. Parfois, elle peut contribuer au contraire à créer une relation de confiance en permettant de clarifier les droits, devoirs, intérêts de chacun.</p> <p>Il est d'usage de rendre anonymes les prénoms des apprenants dans les transcriptions en les modifiant. L'identité de l'enseignant peut être conservée s'il est d'accord.</p>
Temps et lieu de l'EAC (délai entre la séquence filmée et l'EAC)	<p>Réfléchir au moment opportun, en fonction des disponibilités de chacun, des possibilités techniques et du temps qui sera nécessaire au chercheur, pour préparer l'EAC (transcriptions éventuelles en amont, choix des séquences, éventuel montage etc.)</p> <p>En général, on considère que plus le temps qui sépare l'EAC du cours est réduit, mieux c'est, pour favoriser la remémoration de la situation mais :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) pour certaines recherches, la confrontation à la pratique filmée ne vise pas à faire commenter l'action de ce jour-là mais est un support pour une réflexion plus large, dans ce cas le temps qui sépare l'EAC de l'auto-confrontation n'est pas un obstacle à la réflexion ; 2) dans le cas de cours très éprouvants pour l'enseignant, il peut être souhaitable de ne pas confronter immédiatement l'enseignant à la séquence (cf. corpus Marie-Laure de l'équipe IDAP) ; 3) certaines questions de recherche, orientées par exemple vers les « intentions » des acteurs, leur ressenti etc. imposent un délai très court. <p>Le moment et le lieu de l'EAC doivent, dans ce cas être prévus avant le filmage du cours.</p> <p>Le lieu de l'EAC (salle de classe, bureau, espace personnel) doit être précisé dans le compte-rendu de la recherche.</p>

Contrat de parole	<p>Se mettre d'accord avec l'enseignant partenaire de la recherche sur les conditions dans lesquelles il va commenter son action (auto-commentaire spontané sans intervention de l'enquêteur, réponse à des questions posées préalablement au visionnement, co-construction d'un dialogue d'explicitation...).</p> <p>Le choix de la ou des langues de verbalisation est laissé à l'appréciation de l'enseignant et de l'enquêteur.</p> <p>Veiller à établir une relation de partenariat entre enseignant et chercheur-enquêteur.</p> <p>Faire comprendre qu'il s'agit d'une expérience assez singulière au cours de laquelle l'enseignant va pouvoir « mettre en mots sa pensée ».</p>
--------------------------	---

DEROULEMENT DE L'EAC	
L'entrée en matière	<ul style="list-style-type: none"> - Rappeler les objectifs de la recherche <p>On peut être plus ou moins précis suivant que l'on souhaite, ou non, orienter l'attention des enseignants sur les questions de recherche.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rappeler les modalités de déroulement. <p>Reprendre par exemple en une phrase le contrat passé : « Si vous en êtes d'accord, nous allons revenir... ».</p>
Les premières minutes d'EAC (confrontation à sa propre image)	<p>La confrontation à sa propre image est souvent perturbante. Prévoir un petit temps pour que l'enseignant s'y habitue. Montrer par exemple un court extrait sans demander de commentaire afin qu'il « apprivoise » son image. Choisir le premier extrait en sachant que les commentaires de cet extrait seront peut-être difficilement exploitables car l'enseignant sera dans une phase d'adaptation à son image.</p>
Modalités de sélection des séquences montrées	<p>L'EAC peut porter sur une ou plusieurs séquences de durée variable. Le visionnement d'une heure de cours donne parfois lieu à deux heures voire trois heures d'entretien. Il convient donc de veiller à prendre en compte la concentration et la fatigue qu'implique ce dispositif.</p> <p>Deux options pour choisir les séquences :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Option 1</u> : le film est montré en continu. L'enseignant arrête lui-même le film pour commenter. Dans ce cas de figure, si le chercheur souhaite qu'un passage soit commenté et qu'il ne l'est pas spontanément, il peut arrêter le film et solliciter un commentaire. - <u>Option 2</u> : des extraits sont sélectionnés par le chercheur en fonction des questions de recherche.
Modalités de recueil des commentaires	<p>1) Les supports de l'entretien</p> <p><u>Option 1</u> : Le film du cours « brut » (autoconfrontation immédiate ou différée).</p> <p><u>Option 2</u> : Un montage d'extraits (auto-confrontation différée).</p> <p><u>Option 3</u> : Des extraits de film ou le film complet accompagné(s) de transcriptions (auto-confrontation différée).</p> <p>2) Conduite de l'entretien</p> <p><u>Option 1</u> : l'enseignant réagit spontanément, sans sollicitation. Ce peut être le cas par exemple dans une recherche qui chercherait à voir « ce qui fait événement » dans un cours ou dans une recherche exploratoire, ballon d'essai, où l'on chercherait à recueillir des « discours bruts » pour construire ensuite une grille d'entretien destinée à des EAC ultérieures.</p> <p><u>Option 2</u> : lancement de l'entretien par des questions-cadres de l'enquêteur. Par exemple :</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Comment avez-vous organisé le cours ? - Y a-t-il eu des entraves ? des imprévus ? - Quels sont les motifs de satisfaction ou d'insatisfaction ? <p><u>Option 3</u> : des questions de relance</p> <p>Les « reformulations en écho » sont très productives : elles évitent d'induire, elles engendrent des précisions, elles permettent à l'enseignant de reprendre contact avec le vécu de l'action.</p> <p>Il peut être utile de fragmenter le film si on veut obtenir un un commentaire précis de l'activité.</p>
Aspects techniques (filmage, durée de l'EAC)	<ul style="list-style-type: none"> - Il est souhaitable d'indiquer dans le compte-rendu de la recherche la disposition des participants (face à face / côte à côte...) et de l'écran. Dans la mesure du possible, la justification de cette disposition doit être explicitée. - Il est souhaitable d'enregistrer l'intégralité de l'EAC en continu. - L'EAC peut faire l'objet d'un enregistrement audio ou vidéo.

VISEE DE LA RECHERCHE	
Objectifs pour le chercheur	<ul style="list-style-type: none"> - Faire émerger/expliciter les savoirs pratiques de l'enseignant. - Recueillir les discours sur l'action qui donnent accès aux théories personnelles de l'enseignant, aux motifs de son action, à la perception de soi et de son public... <p>Ce dispositif de recueil de données peut contribuer à répondre à des questions de recherches sur les pratiques d'enseignement-apprentissage qui orienteront le mode de questionnement de l'enseignant. Les verbalisations peuvent venir compléter d'autres types de données (cf. triangulation des données des démarches ethnographiques)</p>
Objectifs pour l'enseignant	<p>Se situer sur un chemin de réflexion constructive par rapport à un agir en développement.</p> <p>Faire émerger à la conscience ce que l'on fait et pourquoi.</p> <p>Participer à une expérience de recherche et être au cœur de cette recherche.</p> <p>Contribuer à ce que les savoirs pratiques soient mieux connus et soient aussi savoirs savants.</p>
Modalités de traitement et d'analyse des verbalisations	
Découpage des données	<p>Les données recueillies dans ce type de dispositifs rendent difficile l'identification a priori d'unités et de catégories d'analyses (de l'interaction de classe et du discours produit pendant l'eac).</p>
Entrées dans le discours	<p>Expliciter</p> <ul style="list-style-type: none"> - Indices de routinisation (<i>cela je le fais toujours</i>) et de ruptures de routine (ou de planification) - Mode de désignation des apprenants et catégorisations de ces derniers (genre, culture éducative, profil cognitif...) - Traces discursives des conceptions méthodologiques et des théories personnelles propres à l'enseignant manifestées entre autres par des modalités épistémiques, déontiques, des références explicites à des théories... - Thématization des finalités de l'action (<i>mon but c'était...ce que je voulais...</i>) - Discours sur l'objet-langue et les usages qu'en font les apprenants. - Commentaires sur sa propre attitude, marques d'insatisfaction / de satisfaction. - Explicitation de dilemmes - Traces d'émotion dans la parole : silences, accélération du débit,

	soupirs, exclamations, etc.
Code de transcription	Expliciter le mode de transcription de l'oral adopté. Celui-ci doit être adapté aux questions de recherche.

Ressources bibliographiques

- BAUD, O. (2006). *Corpus oraux, guide des bonnes pratiques*, Paris, éditions du CNRS
- BARBIER, J.-M. (éd.) (2000). *L'analyse de la singularité de l'action*, Paris, PUF
- CAHOUR B., BRASSAC C., VERMERSCH P., *et al.* (2007). « Étude de l'expérience du sujet pour l'évaluation de nouvelles technologies: l'exemple d'une communication médiée », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 1(1), 85-120.
- CLOT Y. (2000). « Analyse psychologique du travail et singularité de l'action », in Barbier, J.-M. (éd.) (2000). *La singularité de l'action*, Paris, PUF.
- CLOT Y., & FAÏTA D. (2000). « Genres et styles en analyse du travail. Concepts et méthodes », *Travailler*, 4, 7-42.
- CLOT Y., FAÏTA D., FERNADEZ G., & SCHELLER L. (2000). « Entretiens en autoconfrontation croisée : une méthode en clinique de l'activité », *Pistes*, 2(1), www.unites.uqam.ca/pistes.
- FAÏTA D., & VIEIRA M. (2003). « Réflexions méthodologiques sur l'autoconfrontation croisée », *D.E.L.T.A.*, 19(1), 123-154.
- LAHIRE B. (2002). *Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles*, Paris, Nathan.
- PLAZAOLA GIGER I., STROUMZA K., (2007), eds, *Paroles de praticiens et description de l'activité*, de Boeck.
- QUERE L. (2000). « Singularité et intelligibilité de l'action », in Barbier, J.-M. (éd.) (2000). *L'analyse de la singularité de l'action*, Paris, PUF, 150-169.
- RIX, G., LIEVRE, P. : Une mise en perspective de modes d'investigation de l'activité humaine
- TARDIF M., LESSARD C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien: contribution à l'étude du travail dans les métiers et les professions d'interactions humaines*, Presses de l'université Laval,
- TOCHON, F. (1996) : " Rappel stimulé, objectivation clinique, réflexion partagée. Fondements méthodologiques et applications pratiques de la rétroaction vidéo en recherche et en formation", *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 22, n°3, 467-502.
- THEUREAU J. (1992). *Le cours d'action, analyse sémiologique : essais d'une anthropologie cognitive située*, Berne, Peter Lang.
- THEUREAU J. (2000). « Anthropologie cognitive et analyse des compétences », in Barbier, J.-M. (éd.) (2000). *L'analyse de la singularité de l'action* Paris, PUF, 171-211.
- VERMERSCH P. (1994). *L'entretien d'explicitation*, Paris, ESF.
- VINATIER I., ALTET M. (2008). *Analyser et comprendre la pratique enseignante* : PU Rennes
- VON CRANACH M., HARRE R. eds. (1982) *The analysis of action. Recent theoretical and empirical advances*, Cambridge Univ. Press- Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Cambridge-Paris
- WOODS, Devon (1996) *Teacher cognition in Language Teaching. Beliefs, decision-making and classroom practice*, Cambridge Applied Linguistics, 1996.